

UMP : le score du FN gâche la fête

Réactions

À la petite permanence de l'UMP de Saint-Raphaël, fleuron du parti dans le Var avec ses 2 000 adhérents, l'ambiance n'est pas à la franche rigolade. Certes, le rosé frais dégouline dans les gobelets en carton et les sandwiches au saucisson circulent parmi les militants qui se serrent dans un espace minuscule. Mais sur toutes les bouches, le score du Front national et son triomphe dans la ville voisine, Fréjus. « C'est un tremblement de terre », lâche le maire Georges Ginesta.



Georges Ginesta et les adhérents de l'UMP ont découvert avec stupeur les scores du Front national et son carton à Fréjus. (Photo Philippe Arnassan) sa ville. Mais le trouble, général, est là, palpable sous les discours assurés et les arguments conve-

l'immigration? « Pas du tout. Un pays doit être libre d'accueillir les étrangers qu'il veut », rétorque Georges Ginesta, droit dans ses bottes. « On pouvait quand même espérer mieux pour ce premier tour », soupire cet adjoint, déçu, entre deux pizzas. Dehors, un couple de sympathisants trinque. La dame lance, un brin solennel : « Pour moi, le FN est un péril ».

Le suppléant de la candidate, Guillaume Decard, tire, lui un peu la tête. « La montée du FN marque un dégoût pour l'UMP et le PS », analyse le jeune homme. À 28 ans, c'est son baptême du feu aux cantonales. Il aurait sans doute rêvé mieux.

CATHERINE AUBRY
caubry@varmatin.com

HORACE LANFRANCHI (UMP)

« Une bonne soirée »

« La majorité départementale se porte bien, elle est dans une situation extrêmement favorable dans de nombreux cantons. C'est une bonne soirée. Notre majorité au conseil général n'est pas en danger. Elle pourrait même sortir confortée de ces élections, malgré un contexte national et international que beaucoup nous déclaraient comme défavorables. La physionomie du conseil général ne changera pas. Par ailleurs, il n'y a aucun débat au sein de notre majorité : si je suis élu conseiller général, je serai à nouveau président du conseil général. »



Trouble général

Le président de la puissante UMP varoise ne veut pas cependant se laisser impressionner par la montée de l'extrême droite, même dans

nus comme : « C'est un scrutin très favorable au FN vu le contexte international. » L'UMP en a fait trop sur

FN : l'euphorie des grands soirs

Euphorique le Front national varois? Un seul baromètre : le joyeux brouhaha qui résonnait hier soir au sein de la permanence départementale de la rue Vauban à Toulon au moment des résultats. Scrutin majoritaire à deux tours, les cantonales ont toujours été une échéance décevante pour le Front. Pas hier soir, où plusieurs candidats dépassaient les 30 %. « Cette soirée donne le "la" de

l'impact de Marine Le Pen. Cette fois ce n'est pas un sondage, mais un scrutin! », observe l'ex-secrétaire départemental Jean-Louis Bouguereau. Entre deux plateaux télé, son successeur prend des airs triomphateurs, fustigeant l'UMP qui « a détruit le système social français ». Frédéric Boccaletti avoue volontiers le « repositionnement social » d'un FN varois qui drague l'électorat de gauche. Entre deux

kirs bretons ressurgissent inévitablement les vieux griefs envers le « système Falco », qui a notamment écarté le Front de TPM. A la télé, Jean-Marie Le Pen, surnommé « le patron », intervient mais c'est bel et bien sa fille, quelques minutes plus tard, qui déclenche les hurras. Nouvelle figure de proue d'un front varois qui ne veut plus avoir la vue basse.

L. AMALRIC
lamalric@varmatin.com



Satisfaction du côté du Front national varois, hier soir : plusieurs candidats ont dépassé les 30 %. (Photo Luc Boutria)

HUBERT FALCO (UMP)

« Il faut gagner le match »

« Ce soir, nous avons eu droit à un test grandeur nature à Toulon. Les cantons en lice étaient les plus difficiles, et en 1998 ils étaient perdus tous les trois. Nous avons beaucoup travaillé, parlé aux gens. Même si ces résultats nous encouragent, il nous faut rester humbles. Une élection ne se gagne qu'une fois le dernier bulletin recueilli. Ce sera dimanche soir prochain. D'ici là, on va faire une grosse campagne, et on se met au boulot dès lundi matin (ce matin, Ndlr). Quant à M. Boccaletti, si étonné avec ses amis FN que je m'implique autant, eh bien je leur dis que je vais m'impliquer trois fois plus. Et on verra bien dimanche si le Front national est de retour! Dans un contexte national difficile, on va surtout parler de La Beaucaire, du centre-ville de Toulon, de la vie des gens. Il faut mobiliser les gens pour qu'ils votent. On a mené à la première mi-temps. Maintenant, il faut gagner le match. »



PS : le peu d'espoir est tombé aussi vite que le couperet



Seuls quelques Toulonnais se sont retrouvés au siège de la Fédération, hier soir à Toulon. (Photo Luc Boutria)

« On a pris du cidre, on a été prudent... Aux Régionales, il y avait du champagne! » L'ambiance est forcément morose, hier soir, au siège de la Fédération du Parti socialiste du Var, à Toulon. Si les portables crépitent, c'est rarement pour transmettre de bonnes nouvelles. A 20h15, Mireille Peirano, la première secrétaire, relativise : « Sur nos sortants, ça ne se passe pas trop mal, sauf à Toulon 2. » « Celui-

là, on l'a déjà perdu », confirme un militant. Pierre-Yves Collombat (Callas) et Guy Lombard (Rians) dépassent certes les 50 % de votes exprimés, mais ce dernier devra se présenter au second tour, victime de la nouvelle loi électorale. A 20h45, un espoir naît toutefois du côté d'Hyères ouest : le candidat socialiste, Pierre Philip, arrive en seconde position derrière le maire Jacques Politi. « Ce n'est pas perdu, il

peut se passer quelque chose », estime Robert Alfonsi, conseiller régional. A 21 h, la perte d'un second canton (sur sept) est confirmée, au Luc. Laurent Pozzi-Pasquier, le candidat toulonnais, arrive la mine dépitée : « Dans la montée du FN, il y a une grosse responsabilité de l'UMP », dénonce-t-il. La bouteille de cidre est terminée. Comme prévu, la fête n'aura pas lieu.

A.F.T.

Réactions

JEAN-CLAUDE ALBERIGO (EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS)

« Une étape de plus dans notre implantation »

« Le bilan est mitigé. C'est la première fois que nous présentons autant de candidats et nous faisons de bons scores sur Brignoles et Hyères. Sur le Var, nous sommes en progression par rapport à nos derniers scores aux cantonales, même si c'est



un peu en retrait par rapport aux autres élections. Nous faisons quand même un pas de plus au niveau de l'implantation d'Europe Écologie sur le Var. Notre bilan est surtout mitigé pour nos candidats soutenus par l'alliance avec le PS. Il n'y a pas eu un report massif. Je pense que c'est dû à l'importance de l'abstention. Il y a pas mal d'électeurs de gauche qui n'ont pas voté et ça, c'est inquiétant. En résumé, nous sommes un peu

déçus par rapport à notre dernier score mais d'un point de vue historique, cette élection marque pour nous un progrès et une nouvelle étape. »

MIREILLE PEIRANO (PS)
« Pas de réponses chez nous... »

« Nous ne sommes pas surpris par le score du FN, on le sentait venir sur le terrain. On n'est pas surpris non plus que les électeurs veuillent sanctionner l'UMP de



Sarkozy, mais ne trouvent pas de réponses chez nous. Au PS, on parle encore des primaires, mais on n'a toujours pas de candidat aux présidentielles! Aujourd'hui, seul le FN est en ordre de marche... »

GEORGES GINESTA (UMP)

« Le FN exprime le mécontentement des Français »

« Le problème quand on est au pouvoir, c'est qu'on récolte



toutes les difficultés de la vie. Quel gouvernement a eu autant à subir que celui-ci? Le FN qui est en progression, ancré dans le paysage politique de la Méditerranée, est un système, pas une solution. Il exprime le mécontentement des Français. Et j'observe que, quand la situation est difficile, les Français ne font pas confiance à la gauche. Pour le second tour, l'UMP ne demandera rien à personne. Aucun parti n'est propriétaire de ses voix. »

FRÉDÉRIC BOCCALETTI (FN)

« Cinq ou six conseillers généraux »

« Étant donné nos bons résultats, je confirme que le Var est un bon élève à l'échelle nationale. Plus que celle du PS, je note la déroute de l'UMP car, eux, sont aux commandes... Mais l'électorat doit encore se mobiliser pour que nos candidats transforment leur bon score au second tour. Entre cinq et six conseillers généraux la semaine prochaine est pour moi une option réaliste. Ce qui se passe ce soir est historique pour le mouvement. La vague bleue Marine va devenir une déferlante en 2012! »

